

LA VIE

DV R. P.

MARIN MERSENNE

THEOLOGIEN,

PHILOSOPHE ET MATHEMATICIEN

de l'Ordre des Peres Minimes.

*Par F. H. D. C. Religieux du mesme
Ordre.*



A PARIS,

Chez { SEBASTIEN CRAMOISY,
Imprimeur ordin. du Roy,
& de la Reyne Regente,
ET
GABRIEL CRAMOISY. } rue S.
Jacques
aux Ci-
cognes.

M. DC. XLIX.

AVEC APPROBATION.



A TRES-HAVT, TRES-ILLVSTRE,
& tres-genereux Prince

MONSEIGNEVR

LOVIS

DE VALOIS

COMTE D'ALAIS,

COLONEL GENERAL

de la Caualerie legere de Fran-

ce, & Gouverneur pour le Roy

en ses pais & armées de Pro-

uence, &c.



ONSEIGNEVR,

*I'ay crû que ie ne pou-
vois mieux adresser cet Abregé
de la Vie du R. P. Mersenne Re-*

ã ij

ligieux de nostre Ordre, qu'à un Prince qui aime les Sciences, & qui protege les Sçauans. C'est ce que vous faites, MONSEIGNEUR, à l'exemple des Rois vos Ancestres, qui ont esté à bon droict appellez les Peres & les Genies des bonnes lettres, à cause que le restablissement des Sciences & des Arts a esté un effet de leur vertu & de leur liberalité. Le Reuerend Pere Mersenne (dont le nom ne perira iamais parmy les Pieux & les Scauans) a rendu publiquement ce témoignage en vous dediant quatre de ses livres, son Harmonie vniuerselle, ses Obseruations Physicomathematiques, l'Abregé de la Geometrie vniuerselle, & le dernier de l'Optique. C'est pourquoy, MONSEIGNEUR, j'ay crû estre obligé de vous pre-

senter sa Vie, qu'il vous a pour
ainsi dire dediée luy mesme; m'i-
maginant que s'il pouvoit ressen-
tir quelque autre chose que la bea-
titude dont il ioüit, il se réioüiroit
dans le Ciel, d'aller auiourd'huy
dans le monde sous les auspices de
vostre nom. Je supplie donc V. A.
de vouloir regarder fauorablement
cet écrit, où ie fais l'Eloge de ce
grand homme, d'excuser la foi-
blesse de mon style par la conside-
ration de mon zele, & d'auoir
agreable la hardiesse que ie prens
en vous presentant ce petit ouura-
ge, de me dire,

MONSIEIGNEUR,

Du Conuent des Minimes
de Paris prés de la Place
Royale ce premier iour
d'Octobre 1648. feste de
saint Remy l'Apostre des
François.

Vostre tres-humble, & tres-obcissant
seruiteur,

F. HILARION DE COSTE.

ã iij



CORN. TACITVS *in vita Iulij Agricola.*

CLARORVM virorum facta morés-
que posteris tradere antiquitus vfi-
tatum, ne nostris quidem temporibus
quamquam incuriosa suorum ætas omi-
sit, quoties magna aliqua ac nobilis vir-
tus vicie ac supergressa est vitium paruis
magnisque ciuitatibus commune, igno-
rantiam recti & inuidiam. Sed apud prio-
res vt agere memoratu digna pronum,
magisque in aperto erat: ita celeberrim-
us quisque ingenio, ad prodendam vir-
tutis memoriam sine gratia aut ambitio-
ne, bonæ tamen conscientiaæ pretio du-
cebatur. Ac plerique suam ipsi vitam
narrare, fiduciam potiùs morum, quàm
arrogantiam arbitrati sunt: nec id Rutilio
& Scauro citra fidem, aut obtrectationi
fuit. Adeo virtutes iisdem temporibus
optimè æstimantur, quibus facillimè gi-
gnuntur.





CORNEILLE TACITE en la vie d'Agricola.

E N CORE que nostre siecle ne fasse pas l'estime qu'il doit des grands hommes, il n'a pas laissé à l'exemple des anciens d'écrire leur vie & de célébrer leurs actions, lors que leur vertu a esté capable d'estre reconnuë de tout le monde, & de surmonter l'enuie & l'ignorance, qui sont des défauts communs à tous les Estats & à tous les peuples: mais comme les premiers siecles estoient plus vertueux que le nostre, leurs plus beaux esprits se portoient volontairement à cette reconnoissance, sans ambition & sans flaterie, par la seule amour de la Vertu, iusques là que plusieurs ont publié eux mesmes leurs loüanges, sans qu'on ait attribué cela à vanité ny à arrogance, & Rutilius & Scaurus pour auoir écrit leur Histoire, n'ont pas laissé de trouuer de la creance parmy les hommes, tant il est veritable qu'on n'est iamais meilleur Iuge de la Vertu, qu'au temps qu'elle est plus pratiquée.



LICENCE DV R. P. GENERAL.

F. THOMAS MVNOS ET SPINOSSA S.
Theologiæ Lector iubilatus, supremi Senatus
Inquisitionis Hispaniarum qualificator, ac totius
Ordinis Minimorum S. P. N. Francisci de Paula
Corrector Generalis, dilecto nobis in Christo
P. F. Hilarioni de Coste nostri instituti sacerdoti
habili, salutem in Domino, qui omnium est vera
salus &c. Virtute præsentium tibi præfato Patri ope-
ra quæ in publicum emittere cupis, facultatem
imprimendi concedimus, dummodo illa proba-
uerint duo ex Ordine nostro Theologi à R. P.
Prouinciali tuæ Prouinciæ deligendi. Datum
Neapoli in nostro S. Ludouici Conuentu die 2.
Ianuarij 1647.

F. THOMAS MVNOS ET SPINOSSA Cor-
rector Generalis.

De mandato Reuerendissimi Patris nostri Generalis,
F. MICHAEL ANGELVS DIOSDADO,
Collega & Secretarius.

ADVIS.

CET Eloge ou Abregé de la Vie du feu R. P.
Mersenne a esté fait par l'Authneur en faueur
de plusieurs de ses amis, & pour seruir de memoire
à ceux qui veulent écrire plus amplement sa Vie
en diuerses langues.

LA



LA VIE

DU R. P. MARIN MERSENNE
 Theologien, Philosophe &
 Mathematicien de l'Ordre
 des Peres Minimés.



Il ne faut pas estre du monde pour ignorer, que le País du Mayne a tousiours produit de grands hommes, que la science & le courage ont rendus recommandables. Les Cardinaux De la Forest, Philastre, du Bellay, Cointereau ou Cointerel, Messieurs Guillaume seigneur de Langeay, & Martin Prince d'Yuetot de la

maison du Bellay, Monsieur de S. François M^{re} des Requestes, depuis Euéque de Bayeux, Geofroy Bouffard Chancelier de l'Vniuersité de Paris, Pierre de Ronfard, Iean & Iacques Pelletier, Pierre Belon, Robert Garnier, Felix de la Mote le Vayer, Abel Foulon, les sieurs Denisot, Germain Pilon, & de nos iours Monsieur Coeffeteau Euéque de Marseille, & vne infinité d'autres, sont les illustres tesmoins qui confirmeront cette verité.

Le R. P. MERSENNE nasquit en cette mesme Prouince dans le bourg d'Oysé le huietiéme de Septembre de l'an mil cinq cens quatre-vingts huit; iour celebre en l'Eglise par la Natiuité de la Vierge Mere de Dieu, & pour

la destruction de Hierusalem, qui fut prise & ruinée par l'Empereur Tite fils de Vespasien, comme le Sauueur du monde l'auoit predict quarante ans auparauant : Ce iour est aussi remarquable pour la naissance de plusieurs hommes illustres en pieté, en valeur, & en doctrine.

Il receut le mesme iour le Sacrement de Baptesme des mains du sieur Pierre Basairdy Prestre, par le soin de son pere & de sa mere Iulien Mersenne, & Ieanne Mouliere, personnes pieuses & honorables. Il eut pour parrains Sanson Ory & René Blanchar, & pour marraine Marie Mersenne sa tante paternelle, & fut appellé Marin.

Si quelqu'vn me blasme de re-

marquer ces petites particularitez, ie luy réponderay, que Plutarque témoigne qu'il auoit receu quelque forte de déplaisir d'une chose aussi legere : quand il se plaint de ceux qui n'auoient pas laissé par écrit les noms des meres de Nicias, de Demosthene, de Formion, de Thrasybule, & de Theramines, renommez personnages contemporains de Socrate : & au contraire il montre sçauoir bon gré à Platon & à Antisthene, parce que le premier auoit écrit le nom du Precepteur d'Alcibiade, & l'autre, n'auoit pas dédaigné de nōmer sa nourrice. La negligence des anciens Escriuains a esté si grande, qu'elle est cause que sept villes ont esté en dispute pour la naissance

D V R. P. MERSENNE. 5
d'Homere : chacune se donnant
cet honneur d'auoir esté la mere
nourrice du plus excellent Poëte
de la Grece ; Ce qui m'a fait tou-
iours penser, que c'est vn grand
defaut à ceux qui se meslent d'é-
crire les Vies des Hommes illu-
stres, de laisser en arriere quel-
ques particularitez, qu'on n'eust
peut-estre pas considerées dans
le temps qu'ils ont vescu, mais
qui seroient infalliblement esti-
mées en vn autre siecle.

Comme les Fonteniers prena-
nent à bon augure de voir sortir
le matin des fumées de certaines
terres, parce que c'est vn des si-
gnes qui leur font esperer d'y
trouuer de bonnes fources : de
mesme ceux qui ont le plus de
connoissance de la nature de nos

ames, se réioüissent d'y remarquer dès leur plus tendre ieu- nesse de violens desirs d'appren- dre, & des transports pleins d'ar- deur pour les sciences & pour les vertus; parce qu'ils tirent de là des coniectures presque asseu- rées du merite des esprits, & de l'excellence où ils doiuent vn iour arriuer.

Celuy dont i'écris la vie fit pa- roistre dès ses ieunes ans vn beau naturel; il eut vne ardente incli- nation à la Pieté, & vne noble passion d'apprendre toutes sor- tes de curiositez & de gentilles- ses: car à peine auoit-il la langue déliée, qu'il ne parloit que de bonnes choses: à peine pouuoit- il marcher, qu'il vouloit aller à l'eschole: enfin il auoit vne auer-

tion de tous les autres exercices, excepté de la priere & de l'estude. Ces deux emplois ne luy donnerent iamais de peine, & plus il auançoit en âge, plus découuroit-il de charmes dans l'estude & dans l'oraison: de sorte qu'il falloit vser de contrainte quand on vouloit le retirer de ces heureuses occupations.

Ses parens, qui le virent si porté à la deuotion & à l'estude, l'enuoyerent au Mans, où il ne manqua pas de satisfaire aux desirs de ses Maistres, & de commencer à faire voir par les petites victoires qu'il remportoit sur ses compagnons, qu'il triompherait quelque iour dans le bel Empire des sciences.

En ce temps là le Roy Henry

le Grand donna aux Peres Iesuites la Royale maison de la Flesche, pour y establir vn College de leur Compagnie. MARIN MERSENNE n'eut pas si tost sceu cette nouvelle, qu'il pria ses parens de l'y enuoyer. Il apprit chez ces doctes hommes avec vne grande facilité, non seulement les belles lettres, que leur douceur font nommer Humaines; mais aussi la Logique, la Physique, la Metaphysique, les Mathematiques, & quelques Traitez de Theologie, où il reüssit heureusement. Ce qui le fit aimer des Peres Chastelier, De la Tour, Iean Phelipeaux & autres.

Aprés qu'il fut sorty du College de la Flesche, il vint à Paris pour continuer ses estudes dans

cette fameuse Vniuersité, & entendit au College Royal ces trois illustres Professeurs, Marius Ambosius, George Criton, & Theodore Marsile, & en Sorbonne (où reside la force & l'appuy de la Foy) ces trois celebres Docteurs, André du Val, Philippe de Gamaches, & Nicolas Ysambert, dont les noms seront immortels parmy les pieux & les sçauans. Il fit sous ces grands hommes son cours en Theologie, qu'il a tousiours honorée, cōme la Reyne des autres Sciences, qui ne sont que ses seruan-tes. Aussi a-t'il toûiours employé la meilleure partie de sa vie en ce saint exercice, n'ayant iamais laissé passer vn iour sans lire la sainte Bible, & quelque Pere Grec ou Latin.

Ce fut par le moyen de cette sainte occupation, & par le bon exemple des Peres Minimes du Conuēt du Plessis près de Tours, (par où il passa en venant de son pais à Paris) qu'il prit la resolution d'entrer en cet Ordre.

Il demanda l'habit au Conuent de Paris près de la Place Royale au R. P. Oliuier Chailou, qui en estoit pour lors Vicaire. Ce bon Pere le fit receuoir au Conuent de Nostre-Dame de toutes graces, dit Nigeon, près de Paris, par le R. P. Pierre Herbert, qui estoit alors Prouincial de la Prouince de France, personnage dont la memoire est en benediction parmy les nostres, tant pour sa pieté & pour son humilité, que pour la bonne con-

DV R. P. MERSENNE. II
duite avec laquelle il a gouverné
l'Ordre dont il a esté le XXXII.
General.

Ayant donc receu l'habit de
l'Ordre des mains du R. P. He-
bert dans le Conuent de Nigeon
le 17. de Iuillet de l'an 1611. feste
de l'incomparable saint Alexis,
après y auoir demeuré deux mois
& demy, on l'enuoya passer les
dix autres de son année de Pro-
bation au Conuent de S. Pierre
de Fublines prés de Meaux & du
Royal chasteau de Monceaux,
où il fit profession le 17. de Iuil-
let de l'année 1612. estant âgé de
24. ans, entre les mains du Ve-
nerable Pere Nicolas Gueriteau
Correcteur de ce Conuent fondé
par Monsieur Pierre Poussemie,
Chanoine & Chantre de l'Eglise

de S. Estienne de Meaux.

Il passa fort saintement son année de Nouiciat, aux Conuëts de Nigeon & de Fublines, edifiant, par ses vertus & son humble sçauoir, tous les Religieux de ces deux Monasteres, ausquels il donna de bons exemples d'humilité, de penitence, d'obeissance & de charité: C'est pourquoy il fut receu d'un commun consentement pour faire les vœux de Religion, qu'il a tousiours fidelement gardez à Dieu, ayant mené en terre vne vie digne du Ciel, si pauure, si chaste & si pure, qu'il a triomphé de ces passions, qui triomphent de tout le monde, & s'est conserué saintement cette premiere liberté, avec laquelle tous les hommes prennent naissance.

DV R. P. MERSENNE. 13

Après sa Profession, la simplicité de ses mœurs, le peu d'ambition qu'il auoit, & l'amour des Liures & des Sciences luy firent passer doucement la vie dans l'Ordre des Minimes: car l'innocence regnoit dans son ame; il ne cherchoit dans le Cloistre que l'acquisition des Sciences & de la Vertu; le seul desir d'apprendre le bien & le pratiquer, & la conuersation des personnes pieuses & sçauantes, estoient ses occupations & ses delices.

Deux mois & demy après sa Profession il vint demeurer au Conuent de Paris, où il receut les Ordres de Sous-diacre, de Diacre, & de Prestre par Monseigneur Henry de Gondy Euéque de Paris, depuis Cardinal de

Raiz, & celebra sa premiere Messe le 28. d'Octobre de l'an 1613. feste des Apostres S. Simon & S. Iude.

Estant Prestre il apprit en perfection la langue Sainte, qui luy fut enseignée par le R. Pere Jean Bruno Escossois, qui auoit esté receu Docteur en Theologie aux Vniuersitez d'Alcala de Henarez, & d'Auignon, auãt que d'entrer en l'Ordre des Minimes, & qui depuis alla establir l'Ordre en Flandre ou aux Pais-bas avec le R. Pere Jean Sauuage celebre Predicateur du mesme Ordre.

Le R. P. Jean Prieur estant élu Prouincial de la Prouince de France à la feste de S. Michel de l'an 1614. donna vne obediencia au P. Merfenne d'aller demeu-

D V R. P. MERSENNE. 15
rer au Conuent de S. François de
Paule, que feu Monsieur le Duc
de Mantouë, de Montferrat, &
de Niuernois auoit fondé près de
sa ville de Neuers, pour y ensei-
gner la Philosophie aux ieunes
Religieux. Et en effet il la mon-
stra durant les années 1615. 1616.
& 1617. & leut la Theologie l'an
1618. Mais il fut obligé de quitter
cet exercice, parce qu'il fut élu
Correcteur du mesme Conuent,
qu'il a gouuerné avec vne gran-
de bonté, & avec toutes les ver-
tus requises à vn Supérieur d'vne
Maison Religieuse.

Ayant acheué son Correcto-
riat sur la fin de l'an 1619. il re-
ceut vne obediencce du R. P. He-
bert (qui estoit Prouincial pour
la seconde fois de la Prouince de

France) par laquelle il luy com-
 manda de venir demeurer Con-
 uentuel en ce Conuent de l'An-
 nonciade & de S. François de
 Paule prés de la Place Royale,
 où il ne fut pas si tost arriué, qu'il
 medita de trauailler sur l'Escri-
 ture Sainte, & dés lors il com-
 posa son *premier Tome des Com-
 mentaires sur la Genese*, qui vit
 le iour l'an 1623. & le dedia à
 Monseigneur Iean François de
 Gondy premier Archeuesque de
 Paris. Il fit aussi en mesme temps
*des remarques sur les Problemes de
 George Venitien.*

Il donna au public la mesme
 année deux petits liures de de-
 uotion en François, sçauoir *l'A-
 nalyse de la vie spirituelle, & l'u-
 sage de la raison.*

De plus voyant que l'impieté s'augmentoit en ce malheureux siecle, & que Dieu estoit grandement des-honoré par quelques ieunes libertins; il luy vint vne forte inspiration de refuter en François leurs detestables maximes, comme il l'auoit desia fait en Latin dans son Commentaire sur la Genese. C'est pourquoy il mit en lumiere vn Liure diuisé en deux parties & volumes sous ce titre:

L'impieté des Deistes, des Athées, & des plus subtils libertins de ce temps, combatuë & renuersée de poinct en poinct par raisons tirées de la Philosophie & de la Theologie.

Il donna encore au public son Liure, *de la Verité des Sciences*, où

il refute les opinions des Septiques ou Pyrrhoniens : & aussi deux petits volumes en Latin en faueur des Mathematiciens, sous le nom, de *l'Abregé ou Inuentaie de la Mathematique*, & vn autre en François sous celuy de *l'Harmonie Vniuerselle*.

En suite il composa plusieurs autres Liures en la mesme langue, sçauoir les *Questions inouïes* : les *Questions Harmoniques* : les *Questions Theologiques*, *Physiques*, *Morales* & *Mathematiques* : les *Mechaniques de Galilée*, & les *Preludes de l'Harmonie*.

Douze Liures de l'Harmonie en Latin, qu'il a reueus & augmentez dans vne seconde Edition peu de mois auant son decez.

Mais comme il aimoit sa patrie , & honoroit parfaitement la nation, il mit ce Liure là en nostre langue en deux gros volumes in folio, sous le titre de *l'Harmonie Vniuerselle, contenant la Theorie & la Pratique de la Musique.*

Dans le I. Tome il traite de la nature des Sons, & des Mouuemens, des Consonances, des Dissonances, des Genres, des Modes, de la Composition, de la Voix, des Chants, & de toutes sortes d'instrumens Harmoniques avec leurs figures.

Il diuise en VII. Liures son Traité des instrumens Harmoniques.

Le II. Tome contient la Pratique des Consonances & des Dissonances dans le Contrepoint figuré, la methode d'enseigner & d'apprendre à chan-

ter. L'embellissement des airs. La Musique accentuelle, la Rythmique, la Profodie, & la Metrique Françoise. La maniere de chanter les Odes de Pindare & d'Horace. L'vtilité de l'Harmonie, & plusieurs nouvelles observations, tant Physiques que Mathematiques.

Trois Tomes en Latin in 4^o. dont le I. contient les Traitez qui suiuent, sçauoir,

Le I. des Mesures, des Poids, & des Monnoyes des Hebreux, des Grecs & des Romains reduites à la valeur de celles de France.

Le II. des Phenomenes ou secrets naturels qui se font par les mouuemens & les impressions de l'eau & de l'air.

Le III. Le moyen de nauiger &

*de cheminer dessus & au dessous
des eaux, avec un Traité de la
Pierre d' Ayman.*

*Le IV. De la Musique specula-
tive & Pratique.*

*Le V. Un Traité des Mecha-
niques selon la Theorie & la Pra-
tique.*

*Au VI. il explique les jets des
boulets, des flesches, des iavelots, &
des autres semblables poussez par
la force des arcs & des arbalestes.*

*Le second Tome comprend,
un Abregé de la Geometrie Vni-
uerselle & des Mathematiques
mixtes, où se voyent*

*Premierement les XV. Liures
des Elemés d'Euclide, avec trois
autres de Monsieur Francois de
Foix de Candale Euéque d'Aire,
Commandeur des deux Ordres*

du Roy, & l'Euclide de ce temps.

II. XXVII. Liures de la Geometrie de Pierre de la Ramée, dit Ramus.

III. Les Oeuures d'Archimede, ou deux Liures de la Sphere & du Cylindre, de la mesure du Cercle, des figures Coniques & Spheriques, &c.

IV. Le supplément d'Archimede.

V. Trois Liures des Spheres de Theodose, trois aussi de Menelas, & trois de Maurolic. Antolic de la Sphere avec Theodose des diuerses demeures des hommes qui habitent sur la terre. Les Phenomenes d'Euclide & la Comosgraphie. Les IV. Liures des sections Coniques d'Apollonius. Deux Liures de Selenus de

la section du Cylindre. IV. Liures des sections Coniques de Monsieur Mydorge. VIII. Liures abregez des Collections de Pappus, où se voyent les suppositions d'Euclide. Les coupes des angles de Monsieur Viète, & plusieurs autres Traitez. II. Liures de Mechaniques, où se trouvent les Oeuures de Commendinus, & de Luc Valerius. Du Centre de grauité des corps solides, &c. VII. Liures de l'Optique, où il explique la Catoptrique, la Dioptrique, les Paralaxes, ou diuers aspects & les refractions.

Dans le troisiéme Tome l'on voit, *les Nouvelles observations Physicomathematiques avec Aristarce Samien de la Constitution du Monde.*

Il ne faut pas obmettre icy que le R. P. Jean François Nicéron Parisien, Religieux de nôtre Ordre, estant decedé sur son *Thaumaturgue Optique*, nostre R. P. Mersenne prit la peine de reuoir le Liure Latin & François de ce Religieux, lequel est mort au Conuent d'Aix en Prouence le 22. de Septembre de l'an 1646. estant âgé de trente-trois ans, au grand regret de tous les doctes & les curieux qui l'ont connu, & l'ont aimé pour son eminent sçauoir en la Theologie, en la Philosophie, & aux Mathematiques, & pour ses autres excellentes qualitez.

Trauaillant à cet Ouurage, & en mesme temps à vn II. Tome de *Commentaires sur la Genese*, à

un autre sur S. Mathieu, & à faire de continuelles experiences sur le Vuide, il tomba malade le 27. de Juillet de l'an mil six cens quarante-huict, d'un abscez que l'on croyoit au commencement vne fausse pleuresie.

Peu de iours après voyant que son mal de costé ne diminuoit point, mais qu'il augmentoit de iour en iour, il se disposa à passer de cette vie terrestre à l'eternelle & bien-heureuse: car la mort qui paroist épouventable à la plupart des hommes, se presenta à ses yeux avec des beautez & des charmes. Il embrassa genereusement cette fin de sa vie avec toutes les tendresses de son cœur, l'ayant purifié par vne exacte Confession generale de toute sa

vie, qu'il me fit le 5. d'Aouust feste de Nostre-Dame des Neiges : ainsi il se fortifia par plusieurs Communions, par le saint Viatique, & par l'Extreme-Onction qu'il demanda avec instance, & qu'il receut avec vn zele & vne ferueur incroyable. Si bien que s'estant armé de ces armes diuines pour le combat d'entre la chair & l'esprit, & s'estant depouillé de toutes les affections humaines pour se reuestir du seul IESVS-CHRIST crucifié, il se resolut à cet effroyable moment en parfait Chrestien & en vray Religieux. Le Venerable Pere Iean Auury Correcteur, & tous les Religieux de ce Couuent de saint François de Paule prés de la Place Royale, qui l'ont

assisté les XXXVII. iours qu'il a esté malade, & qui luy ont veu finir sa vie, sont encore dans l'admiration de la force extraordinaire de son cœur. Après auoir dit son intention dans les derniers iours de sa maladie touchant les Liures qu'il auoit sous la presse, & prié le Superieur de ferrer les Liures defendus qui estoient dans sa chambre, son esprit libre ne pensa plus qu'à s'ouuir le chemin du Ciel.

Ainsi a vécu, ainsi est mort le R. P. MARIN MERSENNE Religieux de l'Ordre des Minimes de saint François de Paule, le premier iour du mois de Septébre à trois heures après midy de l'an mil six cens quarãte-huit, ayant vécu soixante ans moins

huit iours. Il en a passé trente-sept dans la Religion, qu'il a employez ou à prier Dieu, ou à estudier & à conferer, tant de viue voix que par écrit avec plusieurs habiles hommes en toutes sortes de professions, qui l'ont grandement honoré, non seulement pour sa doctrine, (car il n'ignoroit rien de tout ce qui rend les hommes sçauans) mais à cause de sa douceur, de son humilité, & de ses autres excellentes qualitez, qui l'ont fait admirer de tous ceux qui ont eu le bien de le connoistre, ou par ses conferences, ou par ses écrits, ou par les voyages qu'il fit en Alemagne, en Flandre & en Hollande l'an 1630. en France 1639. & en Italie, & en France és années 1644.

1645. 1646. Car il fit amitié avec les plus illustres & les plus celebres personnages des païs où il voyagea.

Il a esté regretté vniuersellement, & des grands & des petits qui l'ont connu. Aussi donnoit-il ie ne sçay quelle tendresse de cœur à tous ceux à qui il parloit: ses discours n'auoient rien de melancholique, mais ils estoient affaisonnez d'une certaine naïueté & d'une douceur si attrayante, qu'il sembloit auoir acquis vn doux empire sur les cœurs: En effet tout le monde aimoit vniquement sa conuersation.

Sixtin Amama Professeur en Grammaire à Franiker en Frise, & Robert Flud ou des Flots, Medecin Anglois de l'Vniuersité

30 LA VIE
d'Oxford, ont composé des Li-
ures contre nostre Pere Mersenne : mais le premier ayant reconnu sa franchise & sa sincérité, fit depuis amitié avec luy, comme l'on peut voir par les belles & les honorables lettres qu'il luy a souuent écrites. L'autre ayant vommy contre sa personne & contre ses Liures plusieurs iniures dignes d'un homme qui n'auoit point de Religion, a veu à son grand déplaisir plusieurs sçauans hommes prendre le party du Pere Mersenne contre luy ; entre autres le R. P. François de la Nouë Parisien, Theologien de nostre Ordre des Minimes (maintenant Colleague, ou Assistant François du Reuerendissime Pere Thomas Munoz

Effigies contracta Roberti Flud Medici Angli, cum nauis, appendice & relectione. In lucem producente Eusebio à sancto Iusto Theologo Segusiano.

Sanctitas Dei defensa.

Franc. Lanouij iudicium de Roberto Flud.

& Spinossa Correcteur general
 du même Ordre) sous le nom
 du sieur *Flaminius* : le R. Pere
 Jean Durel Foresien, aussi Theo-
 logien du même Ordre, sous le
 nom *d'Eusebe de saint Iust*, &
 Monsieur * Gassendi Preuost de
 l'Eglise de Digne en Prouence,
 qui ont refuté par de solides rai-
 sons les resueries, les impertinen-
 ces & les fausses opinions de cet
 homme furieux & melancholi-
 que.

* Petri Gaf-
 sendi Theo-
 logi epistolica
 exercitatio,
 in qua prin-
 cipia Philo-
 sophiae Ro-
 berti Fluddi
 Medici rete-
 guntur. Et
 ad recentes
 illius libros,
 aduersus R.
 P. F. Mari-
 num Mer-
 sennum Or-
 dinis Mini-
 morum san-
 cti Francisci
 de Paula
 scriptos, re-
 spondetur.

Ces deux Escriuains n'ont ac-
 quis aucune gloire par les Liures
 qu'ils ont écrit contre luy : mais
 plustost de la confusion & de la
 honte : car au lieu d'estre blessé
 par les traits des enuieux de sa
 vertu & de son sçauoir, il a fait
 retomber sur leurs testes leurs

propres flesches par la sincerité de ses actions, par la probité de sa vie, & par la solidité de sa doctrine.

Plusieurs excellens hommes (outre les trois que i'ay nommez) ont magnifiquement parlé de luy, ou ils ont fait vne honorable mention de ses œuures dans leurs Liures: comme Claude Robert Chanoine & grand Vicaire de Châlon sur Saone dans sa Gaule ou France Chrestienne, en ces termes Latins, *Marinus Mersennus, Cenomanensis, inter Patres Minimos non ultimo loco, ob insignem pietatem & doctrinam recensendus*. Marin Mersenne Manceau, qui pour son insigne pieté & sa doctrine merite d'estre mis au nombre des plus cele-

celebres des Peres Minimes.

Messieurs de Sainte Marthe freres iumeaux, & dignes Historiographes du Roy, dans la seconde edition du liure de la Gaule Chrestienne de Monsieur Robert, qu'ils ont dessein d'augmenter, où l'on verra le Catalogue des Archeuesques, des Euesques & des Abbez de France.

Le Pere Iean Philipeaux de la Compagnie de IESVS en ses Commentaires sur Osée: le P. George Fournier de la même Compagnie en son Hydrographie.

Dom Pierre de saint Romuald de l'Ordre des Peres Feuillans dans le III. Tome de son Thresor Chronologique & Historique.

Le Pere Louis Iacob de saint Charles, de l'Ordre des Peres

Carmes au Traité des Bibliothèques.

Michel Florent Langrenus
Mathématicien & Cosmographe
du Roy d'Espagne en sa Selenographie ou description de
la Lune.

Jean Hevelius Escheuin ou
Consul de Danzich en Pologne,
en sa belle, docte & curieuse Selenographie.

Bonaventure & Abraham
Elzevirs dans la *Preface des Oeuvres Mathématiques de François Viète Poitevin*, Conseiller du
Roy & Maistre des Requestes
ordinaire de son Hostel, imprimées à Leyden par les soins de
François de Schooten Professeur en Mathématique en cette
Vniuersité de Hollande.

L'Abbé Dom Jean Caramuel Lobkovvitz Religieux de l'Ordre de Cisteaux, & Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Louuain, dans diuers Traitez de Theologie & de Mathematique.

Le P. Luc de Montoya Religieux de nostre Ordre des Minimes en sa *Preface sur les Metaphores du liure de la Genese.*

Le Pere Claude Rangueil de Crespy en Valois Theologien du mesme Ordre, dans ses Commentaires sur les Liures des Rois.

Et aussi le P. Simon Martin Religieux du mesme Ordre dans l'Eloge de Marie soeur de Moyse & d'Aaron.

Iaques d'Auzoles sieur de la Peyre dans sa *sainte Chronologie,*

en son *Mercuré Charitable*, & dans d'autres liures.

René Des Cartes Gentil-homme François, en sa *response aux septiesmes Questions*.

Le R. P. Jaques Bolduc Theologien de l'Ordre des Peres Capucins en *ses Cōmentaires sur Job*.

Rosa Vrsina
na.

Christofle Scheinerus, vulgairement Scheiner, de la Compagnie de I E S V S, en son liure qui a pour titre, *la Rose des Vrsins*, parle fort honorablement des Commentaires du P. Mersenne sur la Genese, comme l'on peut voir en la page 735. du liure de ce Pere Iesuite, qui le cite entre Jean Baptiste Follengius & Pierre Hurtado de Mendoza de sa Compagnie.

Jean Berouicius ou Beuervvich

dans la question proposée par lettre, sçavoir, *si nostre vie se peut prolonger ou accourcir, ou si de necessité elle a sa durée totalement limitée*: entre autres a adressé vne lettre au P. Mersenne, où il le qualifie Philosophe tres-celebre, & en suite il met la réponse qu'il luy a faite.

Pierre Meusnier Docteur en Medecine au commencement de son cours de Philosophie, luy adresse aussi vne Epistre, dans laquelle il le qualifie tres religieux & tres sçavant, & a inseré aussi la réponse que luy a faite ce Pere.

Le R. P. Valerien Magni, Milanez, Theologien & Philosophe de l'Ordre des Capucins (dont le nom est celebre en Italie & en Pologne pour sa pieté & sa do-

étrine, qui l'ont fait aimer de ce grand Prince le feu Roy de Pologne & de Suede Vladislas I V.) luy a adressé & dedié son *Traité de l'Atheisme d'Aristote*, imprimé à Warsauie, la date de l'Épître est du 19. de Nouembre 1647.

La pluspart des Autheurs qui ont écrit sur l'expérience qui met en doute si la Nature peut souffrir le vuide, ont cité le Pere Mersenne: entre autres le R. P. Estienne Noel Recteur du College de Clermont des Peres Iesuites à Paris à la page 59. de son *livre de la Pesanteur comparée, ou de la Comparaison de la pesanteur de l'air avec la pesanteur du Vif-argent*, le cite en son Chapitre 6. *des Observations Physicomathematiques* à la page 104.

*Gravitas
comparata,
seu compa-
ratio aëris
cum Hy-
drargyri
gravitate.*

Monfieur Hocb Anglois Precepteur de Monfeigneur le Prince de Galles, dans fes liures de Philofophie & de Mathematique.

M^r Nicolas du Chefne de Forest dans fon liure de Philofophie.

Monfieur Naudé *en fon Addition à l'Histoire du Roy Louis XI. & en fon Advis pour dresser une Bibliotheque.*

Monfieur Petit Intendant des Fortifications, qui a eu vne continuelle correfpondance avec luy pour les experiences & les curiofitez, en fon *discours Chronologique*, en fon *Traité du Vuide*, & en plusieurs autres.

Leon Allatio Grec dans fon liure, qui a pour titre les *Abeilles* Apes Urbaines. *Urbaines*, ou des Hommes il-

40 LA VIE
lustres qui ont esté à Rome aux
années 1630. 1631. 1632. & ont mis
des liures en lumiere, fait men-
tion du P. Marin Mersenne en la
page 115.

Au liure intitulé, *Refutation
d'un libelle imprimé à Rouen sous
le titre de Futilité, &c.* page 22. le
mesme P. Marin Mersenne est ci-
té en son *Ouurage des instrumens
de Musique*, & ioint avec Boëce.

Iean Seldenus vulgairement
Sildens, Anglois, le louë grande-
ment dans plusieurs de ses *Oeu-
ures*, & admire la bonté de son
esprit & son assiduité à l'estude.
Ceux qui ont leu son liure qui a
pour titre, *les Marbres d'Arundel*,
n'ignorent pas qu'il cite les
Commentaires du P. Mersenne
sur la Genese trois ou quatre fois
en vne seule page.

*Marmora
Arundel-
liana.*

Jean Pellius , ou autrement Pele , Professeur en Mathematique en la nouvelle Academie de Breda , le cite aussi en la page 55.

dans son liure intitulé, *la Contro-* Controversa
de vera cir-
culi men-
sura.
uerse de la vraye mesure du Cercle.

En vn mot les plus polis & les plus doctes perfonnages de l'Europe l'ont respecté & honoré comme vn Oracle.

Guillaume Colletet Aduocat au Parlement de Paris & au Conseil d'Etat & Priué du Roy, dans son Histoire des Poëtes François a exalté en plusieurs endroits la rare suffisance du R. P. Mersenne ; mais particulièrement en la vie de Jacques Pelletier du Mans, docte Medecin, excellent Poëte, & tres consommé dans les Mathematiques.

» Mais dans les sciences eternal-
» les, *dit le mesme sieur Colletet*, nous
» possedons auiourd'huy deux hō-
» mes qui sçauent exactemēt tout
» ce qu'ont sceu Eudoxe & Hip-
» parchus ces deux fameux Anta-
» gonistes, qui se sont mesme en
» cela rendus les riuaux d'Euclide,
» & les legitimes successeurs de
» Ptolomée; i'entens parler du R.
» Pere Marin Mersenne Religieux
» Minime, & Pierre Gassendi, es-
» prits qui malgré l'ignorance du
» siecle nous representent en quel-
» que sorte ces deux fameuses &
» durables colonnes animées, qui
» malgré les eaux du deluge vni-
» uersel cōseruent au monde tous
» les arts & toutes les sciences, où
» ils excellent comme à l'enuy l'vn
» de l'autre. De sorte que ie puis

dire d'eux avec verité, que par
leur haute suffisance ils n'ont pas
moins merit  des François que
le vieux Beroſe de Chaldée me-
rita des Atheniens, qui prirent
le ſoin de luy eriger dans leurs
Eſcoles publiques vne ſtatue
d'un metal precieux, & dont la
langue meſme eſtoit d'or. O heu-
reux ſiecle,   heureux Empire,
où la vertu eſtoit ſi noblement
recompens e! mais outre ces bel-
les & profondes c noiffances que
poſſede le Pere Merſenne, ie louée
encore en luy l'ardente paſſion
qu'il a pour noſtre Po ſie Fran-
oise, iuſques   nous ſolliciter
inſtamment d'accorder nos ſain-
tes chanſons   la lyre de Daud,
&   preparer   nos vers vne dou-
ce & melodieuſe harmonie. Les

lettres qu'il m'a écrites sur ce sujet sont des tesmoignages glorieux & visibles de ses genereux sentimens, & de sa grande affection enuers les Muses.

Monfieur de la Mothe le Vayer Historiographe du Roy adreffé son discours Sceptique sur la Musique, à nostre R. P. Marin Mersenne, comme i'ay remarqué en deux endroits de ce discours.

Au premier: Que si pour vous complaire, mon R. P. nous descendons de cette consideration generale au particulier de la Musique, sur laquelle ie reconnois que vous avez eu des pensees si releuees, que l'antiquité ne nous en fournit point de pareilles, nous n'y trouuerons neantmoins pas moins peut-estre de sujets de douter, & de matiere à

faire valoir nos considerations Sceptiques, qui regardent l'incertitude de ce qui semble tomber par l'inter-
vention des sens sous nostre enten-
dement. Car puisque vos profon-
des reflexions sur cette charmante
partie des Mathematiques, ne lais-
sent aucune esperance d'y pouvoir
rien adiouster à l'auenir, comme
elles ont surpassé de beaucoup tout
ce que les siecles passez nous en
auoient donné, que pouuez vous
attendre de moy, & de ma façon
de philosopher qui vous est assez
connüe, que des doutes & des irre-
solutions, dont le genie, qui me pos-
sede, ne fait pas moins d'estat sou-
uent que des plus celebres axiomes
& des plus arrestées maximes de
l'Eschole? Je sçay bien que c'est te-
merité à moy de vous enuoyer si

peu de chose, mais puisque les obligations, que vous avez acquises sur moy, m'ostoiert la liberté du refus, i'ay crû le crime bien plus grand de vous resister avec ingratitude, que d'estre simplement trop hardy en vous obeissant. On dedie tous les iours assez de choses petites dans vos Temples, que la bonne intention & la saincteté du lieu fait estimer, ie me promets que l'une & l'autre consideration opereront icy de mesme.

Au fecond: Vous n'aurez autre chose de moy sur ce suiet, mon R. P. que ce peu suffisant à mon aduis pour satisfaire sceptiquement à mon premier dessein, puisque la belle & rare façon dont vous avez traité la Musique, ne me laisse que ce seul moyen d'en dire

quelque chose après vous. Je n'ay pas fait difficulté de me iouïr avec vous des façons de discourir ou moyens de l'Epoche, sçachant bien que vous ne les avez iamais improuuez dans les limites des sciences humaines, & que vous n'avez nulle part blasmé la Sceptique, lors que respectueuse vers le Ciel, & captiuant son raisonnement sous l'obeïssance de la Foy, elle s'est contentee d'attaquer l'orgueil des Dogmatiques par l'incertitude de leurs disciplines.

Monfieur Gassendi Preuost de l'Eglise de Digne & Professeur du Roy, au Liure v. de la Vie de cet homme illustre Nicolas Claude Fabry Seigneur de Peiresc Conseillet au Parlement d'Aix, parle souuent avec honneur du

P. Merfenne, & luy donne ce bel eloge, quand il louë ce digne Senateur, l'honneur de la Provence, pour la faueur qu'il portoit aux hommes de lettres, remarquant comme il leur preftoit les Liures de fa Bibliotheque, qui estoit l'vne des meilleures & des plus curieufes, non feulement de la France, mais de l'Europe.

Insigne volumen circa theoriam Musices, misit primum ad Donium, ac deinceps addito volumine Arabico, cum elegantissimis figuris, ad Marinum Mersennum ex Minimorum ordine, virum eximie bonum, doctum, curiosum, & in illustranda natura religionisque veritate indefessum.

Il enuoya premierement vn volume de la Theorie de la Musique

que à Monsieur Doni, & depuis le mesme volume & vn autre en langue Arabesque avec des figures exactement traueillées au P. Marin Mersenne de l'Ordre des Minimes, persónage remply d'une grande bonté, docte, curieux, & infatigable quand il s'agissoit de s'employer à éclaircir & mettre au iour les veritez de la Religion, & les secrets de la Nature.

Jean Jaques Bouchard, Parisien, dans l'oraison funebre qu'il fit à Rome le 21. de Decébre 1637. dans l'Academie des Humoristes en l'honneur du mesme Seigneur de Peiresc, & en la presence des Cardinaux François & Antoine Barberin, Bentiuole, de la Cueua, Bisci, Pamphilio, (au iourd'huy Pótfite de Rome appellé Innocét

X.) Pallote, de Brācas, Aldobrandin & Borghefe, & de plusieurs ſçauans hommes qui demeurent en cette ville capitale, non ſeulement de l'Italie, mais de la Chreſtienté & du monde: Après auoir loüé plusieurs amis de ce docte Conſeiller du Parlement de Pro- uence, lesquelz ſont illuſtres non ſeulement par leur ſçauoir, mais auſſi par les premieres Charges du Conſeil & des Cours ſouue- raines de ce Royaume, qu'ils exercent ſi dignement, il dit ces paroles en faueur de nos Fran- çois qui font profeſſion des bel- les lettres, entre lesquelz il don- ne place au P. Merſenne.

*Sirmondum relinquo, Petauium,
Morinum, Merſennium, Burde-
lotium & Valeſium, alióſque innu-*

DV R. P. MERSENNE. *SI*
merabileis, ex summâ doctrinâ
praclarissimisque suis scriptis, ma-
ximè claros.

Je laisse Sirmond, Petau, Mo-
rin, Mersenne, Bourdelot & Va-
lois, & vne infinité d'autres qui
sont celebres & renommez par
leur grande doctrine & par leurs
illustres écrits.

Monsieur Ismael Boulliau, Pre-
stre, qui demeure chez Monsieur
de Thou, en ses Notes sur Theon
de Smyrne page 269.

Experientia insuper docuit to-
norum diuisionem in partes aqua-
les symphoniam accuratiorem effi-
cere, & suauiore: diuisâque to-
ta octaua in duodecim equalia se-
mitonia in organorum systemate,
meliùs inter se consonare sonos.
De quibus legendus R. P. Mari-

nus Mersennus in tractatu de organis, libro Harmonia Vniuersalis.

Au reste l'experience a appris que la diuision des tons en parties égales rend l'accord plus parfait & plus doux : & toute l'octaue estant diuisée en douze demitons égaux dans le systeme des orgues, les sons rendēt entre eux des consonantes plus parfaites. Et sur ce sujet il faut lire le R. P. Marin Mersenne en son Traité de l'Orgue dans son Harmonie Vniuerselle.

Le mesme en ses Prolegomenes de l'Astronomie Philolaique, où il parle de l'Harmonicon celeste de Monsieur Viète.

Opus ipse conscripserat, cuius titulus fuit Harmonicon cœleste,

*quod vir illustriss. Petrus Puteanus
utendum olim dederat P. Mari-
no Mersenno Religioso Ordinis
Minimorum, ut ipsius cupiditati,
qua res novas ac non vulgares
appetit, morem gereret.*

Il auoit composé vn oeuvre
intitulé l'Harmonicon celeste,
que Monsieur du Puy a autres
fois presté au P. Mersenne Reli-
gieux de l'Ordre des Minimes,
pour satisfaire à la curiosité, par
laquelle il recherchoit les choses
rares & nouvelles.

Gabriel Naudé Parisien, Prieur
d'Artige, Chanoine de Verdun
& Bibliothecaire de Messieurs
les Cardinaux de Bagni, Antoi-
ne Barberin & Mazarin, en sa
question du Destin & du terme
dernier de la Vie page 265. de

54 LA VIE
l'Edition in octavo, luy donne
aussi ce bel Eloge.

*Satis habeo illud probabiliter
ostendisse, quod Marinus Mer-
sennius & Petrus Gassendus, vi-
ri publico hominum bono, & no-
biliores disciplinarum incremento
nati, novis gravibusque argumen-
tis demonstrarunt: scilicet totum
id quod Astrologorum arte conti-
netur, nulla neque ratione, neque
observatione fulciri, &c.*

Ce m'est assez d'avoir montré
cecy par des raisons probables.
Ce que Marin Mersenne & Pier-
re Gassendi, personnes nées pour
le bien public & pour l'accroisse-
ment des sciences les plus no-
bles, ont prouvé solidement avec
des raisons tres puissantes & nou-
vellement reconnuës: Que ce

qui est contenu dans l'Astrologie n'est appuyé d'aucune raison ny experience.

Le mesme en son Jugement de cet excellent Medecin & Mathematicien Milanez Hierôme Cardan, met nostre P. Mersenne dans le second ordre des bons esprits.

Secundus autem eos complectatur, qui longius adhuc per scientiarum varietatem prouecti sunt, Ciceronem nempe, Plutarchum, Plinium, Viuem, Gesnerum, Bodinum, Patricium, Mazzoniũ, Allatium, Mersennium, Doniũ, & id genus alios.

Le second lieu des esprits doit comprendre ceux qui ont fait vn plus grand progrez dans la diuersité des sciences, comme Ciceron, Plutarque, Pline, Viues,

Gesner, Bodin, Patrici, Mazzonno, Leon Allatio, Merfenne, Doni, & autres semblables,

Le mesme en son Jugement d'Augustin Niphus, de Seffa au Royaume de Naples, le premier Philosophe de son temps:

Neque adeo nostris Gallis sum iniquus, ut nesciam aut dissimulare velim, extitisse nuper inter illos celeberrimi nominis Philosophum Ioannem Crassotium, & nunc reperiri Gassendum, Merfennium, Bullialdum, Descardium, Belriguardum, qui subtilioris & inquisitoris philosophiæ dignitatem asserere à contemptu, eamque faustis omnibus, in reliquarum scientiarum arcem inferre possint.

Je ne suis pas si contraire à nos

François, que ie veüille ignorer ou dissimuler que nagueres il a paru parmy eux avec éclat vn Philosophe tres-celebre, ie veux dire Iean Craffot, & qu'aujour-d'huy nous auõs encore vn Gassendi, vn Mersenne, vn Boulliau, vn Des Cartes, vn Beauregard, qui sont capables de defendre l'honneur & la gloire de la plus subtile & de la plus curieuse Philosophie, & la conduire heureusement dans le Palais des sciences.

Iean Cecile Frey Medecin & Professeur celebre en Philosophie dans l'Vniuersité de Paris, en son Chemin nouueau & tres-facile pour arriuer aux sciences diuines, aux arts & à la connoissance des langues,

*Via Iani
Caciliij
Frey, ad
diuas scien-
tias, artésq;
& ad lin-
guarũ noti-
tiam, noua
& expedi-
tissima.*

Artium autem nomina omnium non aliunde magis disces, quàm vel ex libello nostro hac de re edito, cui inscriptio, Artes & Scientiæ ordine & cura distributæ & definitæ: vel (saltem quoad Mathematicas) ex Religiosorum doctissimo & omniscio Mersenno.

C'est à dire, que pour les noms de tous les Arts vous ne les pourrez pas mieux apprendre, que de nostre petit liure mis en lumiere sous ce titre, *les Arts & les Sciences ordonnées & définies*, ou bien pour celles qui regardent les Mathematiques, que de celuy qui n'ignore rien le P. Mersenne le plus sçauant des Religieux.

Le R. P. Theophile Reynault de la Compagnie de I E S V S en sa Triade de trois Patriarches de

Religions, ſçauoir S. Bruno Fon-
dateur des Peres Chartreux, S.
François de Paule des Peres Mi-
nimes, & S. Ignace de Loyola
des Peres Iefuites page 395. eſt le
Panegyriſte de ce Religieux par
ces paroles :

*Marinus Merſennus, gurgis
disciplinarum omnium, & mon-
ſtroſæ ſcriptor varietatis, quem
preſens æuum ſuſpicit, poſteritas
cum ſtupore venerabitur, ſed par-
camus ſuperſtiti modèſtia.*

Marin Merſenne qui eſt vn
abyſme de toutes les ſciēces, qui
a écrit vne prodigieuſe diuerſi-
té de matieres, que ce ſiecle re-
garde avec admiration, & que la
poſterité reſpectera avec eſton-
nement. Mais il ne faut pas offen-
ſer la modèſtie d'vn homme vi-
uant.

Il estoit visité ordinairement par plusieurs Prelats, Princes, Seigneurs, Theologiens, Conseillers, Medecins, Mathematiens & Poëtes excellens dont les noms sont celebres par leur sçauoir, & par l'amour qu'ils portent aux belles lettres.

Entre les Ecclesiastiques i'ay remarqué Monseigneur le Cardinal François Barberin, qui a esté Legat du Pape Urbain VIII. en ce Royaume prés du feu Roy de France & de Nauarre Louis XIII. dit le Iuste : Messieurs François de Harlay Archeuesque de Roüen & Primat de Normandie : Charles de Monchal Archeuesque de Tolose : feu Monsieur Louis Bretel Archeuesque d'Aix : feu Mon-

DV R. P. MERSENNE. 61
seur Gabriel de Laubespine
Euesque d'Orleans : feu Mon-
sieur Jean Jaubert de Barrault
Euesque de Bazas, & depuis Ar-
cheuesque d'Arles : feu Mon-
sieur Gilles de Souuré Euesque
de Comminges, & depuis d'Au-
xerre : Monsieur Jean Planteuit
de la Pause Euesque de Lodeue :
Monsieur Estienne Puget Eues-
que de Dardanie, à present de
Marseille : feu Monsieur Henry
de Sponde Euesque de Pamiez :
Monsieur Antoine Godeau E-
uesque de Grasse & de Vence :
M^r Isaac Habert Euesque de
Vabres & Docteur de Sorbon-
ne : M^r Louis de Bassompierre
Euesque de Xaintes : feu M^r
Scipion d'Aquaiue d'Arragon
Duc d'Atrie, Chanoine de saint

Pierre de Rome & Abbé de S. Arnoul de Mets : Monsieur André du Sauffay Official & Grand Vicair de Monseigneur l'Archeuesque de Paris , nommé par le Roy à l'Euesché de Toul : feu Monsieur Nicolas Claude Fabry de Peresc Abbé de sainte Marie de Guitres en Aquitaine, & Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Prouence : Monsieur de Refuge Abbé de S. Cybar d'Angoulesme & Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Paris : Monsieur Cesar d'Estrée Abbé de Nostre-Dame de Longpont : Monsieur l'Abbé de Chambon de la maison de Hay en Bretagne Docteur en Theologie de la Faculté de Paris : & de plusieurs autres Docteurs de cette

DV R. P. MERSENNE. 63
mesme sacrée Faculté , sçauoir
Messieurs Chastelain Chanoine
de Nostre-Dame de Paris , Cha-
pelas Curé de S. Iaques de la
Boucherie, Perreret Grand Mai-
stre du Royal Colleege de Nauar-
re , Frizon Docteur de la mesme
Maison , Conseiller & Aumos-
nier du Roy , qui a écrit en Latin
les Vies des Eminentissimes Car-
dinaux François sous le titre de
la Gaule Pourprée : Iean de Lau-
noy Docteur de la mesme Mai-
son : Bandel Docteur de Sor-
bonne : Bachelier Docteur de la
mesme Maison : Monsieur Pier-
re Gassendi Preuost de l'Egli-
se de Digne , connu par tou-
te l'Europe par son sçauoir :
feu Monsieur Iean de Cordes
Chanoine de Limoges : Mon-

*Gallia Pur-
purata.*

sieur Jaques Pradier Abbé de
Nostre-Dame la Blanche dans
l'Isle de Noirmoustier: feu Clau-
de Robert Chanoine de Châlon:
Monsieur de Nesmes Chanoine
& Theologal de saint Sauueur
d'Aix: feu Monsieur de Gautier
Prieur & Seigneur de la Valeté
en Prouence: feu Monsieur Si-
mon de Muys Chanoine de Soif-
sons & Professeur du Roy en la
langue sainte dans l'Vniuersité
de Paris: Monsieur le Iay Doyen
de Vezeley & Conseiller d'Estat,
qui a fait imprimer avec vne
grande despense la Bible en He-
breu & en autres lāgues Orienta-
les: Le R. P. Guillaume Gibieuf
Docteur de Sorbonne & Prestre
de l'Oratoire: le R. P. Jean Morin
de Blois aussi Prestre de la Con-
gre-

gregation de l'Oratoire de nô-
 tre Seigneur Iesus - Christ : les
 Reuerends Peres Iaques Sirmôd,
 Confesseur du feu Roy Louis
 XIII. Denys Petau, Estienne
 Noel, Nicolas Caussin aussi Con-
 fesseur du feu Roy Louis XIII.
 Pierre Bourdin, Iean Phelipeaux
 & Iean François, tous sept de la
 Compagnie de IESVS, & cele-
 bres par les liures qu'ils ont mis
 en lumiere: le P. Thomas Cam-
 panella, Calabrois, Theologien
 de l'Ordre de saint Dominique:
 Dom Iean de Vassan, dit de saint
 Paul, de l'Ordre des Peres Feüil-
 lans: le feu Pere Dominique de
 IESVS de l'Ordre des Carmes
 Deschauffez: le P. Louis Iacob,
 dit de saint Charles, de l'Ordre
 des Carmes, Conseiller & Au-

Ces deux
 Prestres
 de l'Ora-
 toire sont
 illustres,
 par leur
 sçauoir &
 par les li-
 ures qu'ils
 ont don-
 nez au pu-
 blic.

mosnier ordinaire du Roy : les
 R R. Peres Jaques Bolduc & Jo-
 seph de Morlaix de l'Ordre des
 Capucins : Dom Martin Marrier
 Religieux Benedictin & Prieur
 Clostral du Monastere de saint
 Martin des Champs, assez connu
 par les liures qu'il a donnez au
 public. Dom Michel Bauldri
 Manceau, aussi Religieux de
 l'Ordre de saint Benoist de l'Ab-
 baye de Nostre-Dame d'Euron,
 & Grand Prieur de celle de La-
 gny, qui a écrit vn liure des Ce-
 remonies de l'Eglise : les Peres
 Artus du Moustier, & Leonard
 Duliris de l'Ordre des Recolets :
 Monsieur Fremart Maistre de la
 Musique de Nostre-Dame de
 Paris, fort estimé pour la com-
 position: feu Monsieur Abraham

*Manuale
 sacrarum
 Ceremonia-
 rum iuxta
 ritum Ro-
 manum.*

Blondet Sous - Chantre de la
 mesme Eglise : Monsieur Boul-
 liau Prestre, excellent Theolo-
 gien, Philosophe & Mathema-
 ticien : Monsieur Michel du Ches-
 ne, Parisien, Professeur en Phi-
 losophie en la Royale Maison de
 Nauarre, tres-exact dans ses Re-
 cherches des secrets de l'Art &
 de la Nature, avec lequel il a fait
 quantité d'experiences, tant en
 France qu'en Italie : Monsieur
 Ioseph Voisin, Prestre, Conseil-
 ler & Aumosnier de Mōseigneur
 Armand de Bourbon Prince de
 Conty, natif & issu d'une bonne
 famille de Bordeaux, tres-sça-
 vant aux langues Hebraïque &
 Grecque, cōme il a fait paroistre
 dans son liure de la Theologie
 des Hebreux & autres Traitez :

*Theologia
 Hebraica.
 Disputatio*

*Theologica
orthodoxa
de sanctissi-
ma Trinita-
te aduersus
disceptatio-
nem heretici
Antitrini-
tarij anony-
mi.*

Monfieur Rebours, Prestre, au-
quel il a dedié l'un de ses liures :
Monfieur Bonard, Prestre, Au-
mosnier de feu Monseigneur An-
dré Fremiot ancien Archeuef-
que de Bourges, ſçauant en la
Medecine & en la Philoſophie,
avec lequel il a fait diuerſité
d'experiences : Monfieur Ger-
main Habert Abbé de Cerify,
qui a écrit la Vie de feu Monſei-
gneur le Cardinal de Berulle :
Monfieur l'Abbé de Launay de
la Maifon des Briſſonnets : Mon-
fieur Sublet Abbé de Vandoſme,
auquel il a dedié l'un de ses li-
ures de Mathematique : Mon-
fieur de Longueterre de la Mai-
ſon des Perrotins de Daupiné,
qui a écrit pluſieurs bons liures,
entre autres, *la Vie* de feu Mon-

seigneur *François de Sales* Euef-
que & Prince de Geneue, & Fon-
dateur de l'Ordre de la Visita-
tion de sainte Marie, de bien-
heureuse memoire : *les Souspirs*

de Philothée, & l'Esclavage de la

Vierge. Monsieur Thomas de

l'ancienne & de la genereuse

Race des Trinobants en An-

gleterre, qui a écrit plusieurs li-

ures, entre autres, *trois Dialo-*

gues du monde, sçauoir de sa ma-

tiere, de sa forme, & de ses cau-

ses : M^r Abraham Maronite, Do-

cteur en Theologie & en Phi-

losophie, & Interprete du Roy

aux langues Syriaque & Ara-

besque, & Professeur en ces lan-

gues là dans l'Vniuersité de Pa-

ris : Monsieur Nicolas Forest du

Chesne Professeur en Rhetori-

*Thomas
Anglus, è
generosa
Albionum
in Oriente
Trinoban-
tum prosa-
pia orien-
tus.*

*Selecta Dis-
sertationes
Physicomat-
hematica.*

que, en Mathematique, en Philosophie & en Theologie, duquel i'ay parlé cy-deuant parmy les Autheurs qui ont fait honorable mention de ses oeuvres: M^r l'Abbé de Burzeis assez connu par son sçauoir & ses écrits, & vne infinité d'autres dont ie n'ay pas la connoissance.

Entre les seculiers i'ay remarqué Monseigneur Louis Emmanuel de Valois, Comte d'Alais, Colonel general de la Caualerie legere de France, Gouverneur pour le Roy en ses pays & armée de Prouence, & petit fils du Roy Charles IX. de glorieuse memoire, Prince qui ne carresse pas moins les sçauans que les guerriers. Ce qu'il fait à l'exemple de ce grand & liberal Monarque

son ayeul, & des Rois & des Princes de la Royale Maison de Valois & d'Angoulesme ses ancestres : feu Monseigneur Antoine de Bourbon Comte de Moret fils naturel du Roy Henry le Grand d'immortelle memoire : le feu Prince Christofle, second fils d'Antoine Roy de Portugal : M^r le Prince de Gue-mené de la tres-illustre Maison de Rohan : & M^r le Duc de Luy-nes : feu Monseigneur Jean de S. Bonnet Seigneur de Toiras Marechal de France : M^r le Marquis de Rouillac de l'illustre Maison de Got Ambassadeur extraordinaire pour le Roy en Portugal : M^r Héry de Beringhen Cheualier Seigneur d'Armainuilliers & de Grez, Conseiller du Roy en ses

Conseils, & son premier Escuyer:
Dō Vasco Louis de Gamma Côte
de la Vidiguera Grand Admiral
des Indes Orientales & Ambaf-
fateur extraordinaire de Iean
IV. Roy de Portugal & des Al-
garbes, auprès de nostre Roy
Tres-Chrestien Louys XIV. Sei-
gneur doüé d'une grande affe-
ction pour l'estude & les sçauans,
& le petit fils du grand Vasco de
Gamma premier Conquerāt des
Indes Orientales, dont il a esté
Admiral & le second Viceroy:
M^r Leon Bouthilier Comte de
Chauigny & Ministre d'Estat:
M^r le Cheualier d'Igby Seigneur
Anglois, connu par toute l'Eu-
rope par ses excellentes qualitez:
& plusieurs autres Milords &
Seigneurs de ce Royaume là:

M^r le Marquis d'Estampes Valençay Cheualier, Conseiller du Roy en ses Conseils, cy-deuant Ambassadeur pour sa Maiesté prés de Messieurs des Estats des Prouinces Vnies, frere de feu M^r le Cardinal de Valençay, & de Monseigneur l'Archeuesque de Reims: feu M^r Charles de Laubespine Seigneur de Verderonne & de Stors aussi Cheualier & Cōseiller du Roy en ses Conseils, & Garde des Seaux de son Altesse Royale, & M^r son frere Claude de Laubespine Baron de Norat, Seigneur qui n'est pas moins chery des Muses, que vaillant dans le champ de Mars, qui a en toutes occasions fait voir l'affection qu'il luy portoit: M^r Balthasar Gobelin Cōseiller du Roy

Il luy a dedié son li-
ure des
Phenomenes
Hydrauliques.

en ses Conseils, cy-deuant Presi-
 dent en sa Chambre des Com-
 ptes : M^r Michel Larcher Sei-
 gneur de la Fortelle, Conseiller
 du Roy en ses Conseils, & Presi-
 dent en sa Chambre des Com-
 ptes : Messieurs Gilbert Gaumin,
 Lhuillier Seigneur d'Orgeual,
 Iean Pierre de Montchal, Henry
 Louis Habert Seigneur de Môt-
 mor & de la Brosse, Conseillers
 du Roy & Maistres des Re-
 questes ordinaires de son Hostel ;
 il a dedié à M^r de Montmor ses
 liures de l'Harmonic en Latin :
 feu M^r Iean Iaques Barrillon Sei-
 gneur de Chastillon sur Marne,
 Conseiller du Roy en sa Cour de
 Parlement, & President en ses
 Enquestes, auquel il a dedié les
Phenomenes Ballistiques, où il

Les Oeu-
 ures Lati-
 nes & Grec-
 ques que
 Monsieur
 Gaumin
 natif de
 Moulins en
 Bourbon-
 nois, Mai-
 stre des Re-
 questes de
 l'Hostel du
 Roy, a don-
 nées au pu-
 blic, font
 paroistre la
 parfaite
 connoissan-
 ce qu'il a
 des langues
 & des scien-
 ces.

explique les iets des boulets :
M^r Jaques Auguste de Thou Baron de Melay, Conseiller en la Cour de Parlement, & aussi President en la premiere Chambre des Enquestes : M^r Hierôme Bignon Conseiller d'Etat & Advocat general en la Cour de Parlement : Messieurs Lesné, du Bouchet Seigneur de Bournonville, & Vaideau Seigneur de Gramon Conseillers en la mesme Cour : feu M^r de Broussel aussi Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement & Commissaire aux Requestes du Palais : feu M^r André le Feure sieur d'Amboile, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, & Commissaire des Requestes du Palais, fils aîné de M^r d'Ormesson Cōseiller du Roy

en ses Conseils : M^r Marcel Seigneur de Bouqueual, Conseiller du Roy en son Grand Conseil, auquel il a dedié *ses Phenomenes Mechaniques*: Monsieur Bruflard Seigneur de saint Martin cy-deuant Conseiller au grand Conseil : M^r de Carcaui, Lyonnois, cy-deuant Conseiller du Roy en la Cour de Parlement de Tolose, & au grand Conseil : M^r de Fermat Conseiller au Parlement de Tolose : M^r d'Espagnet Conseiller en celuy de Bordeaux : M^r le Baron de Rians de la Maison de Fabry en Prouence, Conseiller du Roy en la Cour de Parlement d'Aix, & feu M^r son pere Palamedes de Fabry Seigneur de Valauez, digne frere de feu M^r de Peiresc, duquel i'ay parlé cy-de-

uant: M^r François Lhuillier Con-
seiller du Roy en celuy de Toul:
M^r Nicolas Rigaud aussi Conseil-
ler au mesme Parlement (dont le
nom est celebre par la parfaite
connoissance qu'il a des sciēces &
de la lāgue Grecque, & pour nous
auoir donné les Oeuures du sça-
uant Tertullien, & d'autres bons
Liures) qui l'a obligé, luy pre-
stant plusieurs manuscrits de la
Bibliotheque du Roy, quand il
estoit Garde de cette Royale Li-
brairie: cōme ont fait aussi Mes-
sieurs du Puy, ces deux illustres
freres, le Conseiller d'Estat & le
Prieur de saint Sauueur, (dont les
noms seront immortels & des lu-
mieres dans tous les siecles;) ayāt
en toutes occasions fait paroistre
l'affection qu'ils luy portoient:

M^r Halé cy-deuant Conseiller
 du Roy & Doyen des Maistres
 de la Chambre des Comptes, au-
 quel il a dedié *ses Remarques sur*
les Problemes de George de Veni-
ze, & plusieurs autres liures:
 feu M^r Bigot sieur de Gastines,
 cy-deuât aussi Maistre des Com-
 ptes: feu M^r le Baron d'Arfy au-
 quel il a dedié l'un de ses liures:
 M^r le Cheualier de Môtmaigny:
 M^r de Beruille, de la Pommeraye:
 Messieurs Querin le Vignõ, René
 Moreau, Charles ^a Guillemeau,
 Iaques Cornuti, & Pierre Mer-
 senne Docteurs en Medecine de
 la Faculté de Paris, dont ^b trois
 sont celebres par leurs écrits.

^a Monsieur
 Guillemeau
 Medecin
 ordinaire
 du Roy.

^b Messieurs
 Moreau,
 Guillemeau
 & Cornuti.

Messieurs de la Brosse, de la
 Chambre, Sauot, Tournere &
 du Clos Docteurs de celle de

Montpellier: le feu sieur Tour-
 nere Medecin de feuë Madame
 la Duchesse d'Orleans, de Char-
 tres & de Montpensier, & de
 Madame la Duchesse de Guyse
 & de Ioyeuse, & le sieur de la
 Chambre Medecin de Monsei-
 gneur le Chancelier, qui a laissé
 dās ses beaux Ouurages des mar-
 ques de sa doctrine & de son elo-
 quence: feu M. Sauot Medecin
 de feu M^r le President Jeannin.

Ces excellens Mathematiciēs M^r
 de Pagan: M^r Bourdin Seigneur
 de Villaines: M^r Claude Mydor-
 ge Tresorier general de France à
 Amiens: M^r Claude Hardy Con-
 seiller du Roy au Chastelet de
 Paris: M^r G. Pers. de Roberual
 Professeur Royal aux Mathema-
 tiques au College de Maistre

Geruais, & en la chaire de Ramus au College Royal de France, auquel en mourant il donna la charge de faire imprimer *ses Traitez de la Dioptrique & de la Catoptrique*, pour mettre après les liures de *l'Optique* du feu Pere Iean François Nicéron: Monsieur le Tenneur cy-deuant Conseiller en la Cour des Aydes de Guyenne: M^r Iean Baptiste Morin Docteur en Medecine & Professeur du Roy aux Mathematiques: M^r Teuenot nommé Resident pour le Roy à Gennes: Messieurs Paschal le pere & le fils, le pere qui a esté cy-deuant President en la Cour des Aydes d'Auuergne: M^r de Beaune sieur de Gouliou cy-deuant Conseiller au Presidial de Blois: feu M^r Boulenger
Le-

Lecteur du Roy aux Mathematiques, & Precepteur de feu Monseigneur Louis de Bourbon Comte de Soissons Prince du Sang & Pair de France : feu M^r Sanclarus aussi Professeur du Roy aux Mathematiques: * Monsieur Picques le pere Secretaire du Roy, & M^r Picques le fils Aduocat en la Cour de Parlement : feu M^r Beaugran Secretaire du Roy : feu M^r Donaut, tous deux excellens Mathemati-
 ciens : M^r Gaigneres Secretaire de feu Monseigneur le Duc de Bellegarde : M^r de Mets Commissaire des guerres : M^r Antoine le Comte Conseiller du Roy, Secretaire & Controlleur general de l'ordinaire des guerres : M^r Clercelier : feu M^r Paul Yuon

* Feu Monsieur Cotel
 Conseiller du Roy en la Cour des Aydes, & M^r Tassin Secretaire de M^r le Premier.

sieur de la Leu: feu M^r Iean Tile-
man Stella natif de Sighen au
Comté de Hesse en Alemagne,
Professeur du Roy aux Mathe-
matiques: M^r Defargues qui a
particulierement employé ses
soins à soulager les trauaux des
artisans par la subtilité de ses in-
uentions, comme de la coupe
des pierres & autres: M^r Girard
Gouuerneur de feu M^oseigneur
François de Valois Comte d'A-
laiz: feu M^r Gilles Magne Gou-
uerneur de feu Monseigneur
Eleonor d'Orleans Duc de Fron-
fac: M^r de Lozieres, de Nemours,
Gouuerneur de Messieurs de
Gondrin & de Montefpan: M^r I.
Mittanour Astronome de Mon-
seigneur Armand de Bourbon
Prince de Cōty & Prince du Sãg.

Ces illustres Escriptuains de la Philosophie, de l'Histoire, de la Musique, & de la Poësie, sçauoir M^r René des Cartes Gentilhomme François, fils & frere de Conseillers au Parlement de Bretagne, qui demeure depuis quelque temps en Hollande pour philosopher plus aisément, estât desgagé des grâdes compagnies : M^r Picot qui a traduit en François les *Principes de la Philosophie* du sieur des Cartes : M^r Marandé Greffier de la Cour des Aydes, assez connu par les liures qu'il a mis en lumiere : feu M^r Jean Bourdelot, qui auoit vne parfaite connoissance des bons liures & des langues Orientales, & qui a donné au public les Oeuures de Lucian, qu'il a tra-

duites de Grec en Latin: Monsieur Naudé, renommé pour ses vertus & pour s^{on} sçavoir, qui l'ont fait choisir par trois Cardinaux pour estre le Directeur de leurs excellentes Librairies, & que l'on peut nommer sans flaterie *une Bibliothèque vivante*, à cause de la grande connoissance qu'il a des sciences & des liures: Monsieur François de la Mothe le Vayer Conseiller & Historiographe du Roy, cy-deuant Conseiller du Roy & Substitut de M^r le Procureur general au Parlement de Paris: Messieurs Sceuole & Louis de Sainte-Marthe freres iumeaux, Aduocats en Parlemēt & Historiographes du Roy, les deux yeux & les deux flambeaux de la Genealogie Royale: Pier-

DV R. P. MERSENNE. 85
re Sceuole , & Nicolas Charles
de Sainte-Marthe freres , enfans
de Sceuole , & les petits fils du
Grand Sceuole ou Gaucher de
Sainte-Marthe : Messieurs Hen-
ry , & Adrien Valois aussi freres
& dignes Historiographes du
Roy : M^r Louis Chantereau le
Febure Conseiller du Roy en ses
Conseils : M^r le Cheualier de
l'Escale qui a écrit plusieurs li-
ures, entre autres la *Vie* du grand
Cardinal *Gilles Albornos* : feu M^r
Hugues Grotius Resident pour
la Reyne de Suede prés de nos
Rois Louis XIII. & XIV. dont
le nom est celebre par ses liures :
M^r Pierre d'Hozier sieur de la
Garde Cheualier de l'Ordre du
Roy, Genealogiste & Iuge gene-
ral des armes de France : M^osieur

Marc de Vulson sieur de la Colombiere aussi Cheualier de saint Michel, Maistre d'Hostel ordinaire du Roy & Gentilhomme de la Maison de sa Maiesté, qui a écrit le liure de la Science Heroïque, & deux Tomes sous ce titre, Le vray Theatre d'honneur & de Cheualerie, ou le Miroir Heroïque de la Noblesse: Jaques Mauduit Garde du depost des Requestes du Palais, dont il a écrit l'Eloge dans son *Harmonie Vniuerselle*, où il remarque, que la France, dès le viuant de cet excellent Musicien, l'honora du furnom de *Pere de la Musique*, parce qu'il a comme engendré la belle Musique en ce Royaume par l'excelence de plusieurs ouurages, &

DV R. P. MERSENNE. 87
des Concerts composez de voix,
& de toutes sortes d'instrumens
Harmoniques ; ce qui n'auoit
point esté pratiqué auant luy, du
moins si parfaitement : son fils
Louis Mauduit Prieur de saint
Martin de Bretheucourt près de
Dourdan, excellent Poëte & Ma-
thematicien : feu M^r Boisset Sur-
intendant de la Musique du Roy :
M^r Pierre du Ryer Secretaire de
Monseigneur le Duc de Vandos-
me, qui a traduit si elegamment
& si fidellement en nostre langue
les Histoires d'Herodote, la plus-
part des Oeuures de Ciceron, les
deux Tomes de *l'Histoire de la
guerre de Flandre* du R. P. Fa-
mian Strada, Romain, de la
Compagnie de I E S V S, & qui a
donné au public plusieurs belles

Tragedies : Messieurs Frenicle celebres par leurs poësies & la connoissance qu'ils ont des Mathematiques: Messieurs Guillaume Colletet le pere, & François Colletet le fils, qui sont aussi assez connus par leurs Poësies & par les liures qu'ils ont donné au public : M^r Jean Iules Cesar de Villeneufue, Gentilhomme qui n'est pas moins chery des Muses que vaillant dans le champ de Mars : feu M^r André Iumeau Prieur de sainte Croix & Precepteur de Monseigneur Henry de Bourbon Euesque de Mets & Marquis de Verneüil : M^r le Maire excellent Musicien & Mathematicien: M^r Petit, Intendant des Fortifications, dont i'ay desia parlé dans la page 39. de cet Elo.

ge : feu M^r Guillaume Passart
excellent Geometre : M^r René
Trouillard avec lequel il a fait
quantité d'experiences : M^r Ga-
briel Michel sieur de la Roche-
Maillet, Angeuin, Aduocat en la
Cour de Parlement : M^r François
de Colombelle sieur de Beruille,
& Cheualier de l'Ordre du Roy :
M^r Elie Deodati Aduocat en la
Cour de Parlement : feu M^r Pois-
son sieur de la Bodiniere Poëte
Latin & François , fils de Pier-
re Poisson sieur de la Bodiniere
Cōseiller au siege Presidial d'An-
gers , qui a écrit l'Harmonie
Chronologique des Histoires de
la quatrième Monarchie selon
l'ordre des années , ensemble
l'Estat de l'Eglise.

Après sa mort l'on a trouué

dans sa cellule plusieurs lettres qui luy ont esté écrites par M^r le Cardinal François Barberin, neveu du Pape Urbain VIII. par M^r Louis de Valois Comte d'Alais, Gouverneur pour le Roy en ses pais & armée de Prouence, & petit fils du Roy Charles IX. par Jean Baptiste Baliani Gentilhomme Gennois, de Gennes; par M^r des Noyers Secretaire de Louise-Marie de Mantouë Reyne de Pologne & de Suede, de Varfauie; par le R. P. Valerien Magni docte Capucin Milanez, aussi de Varfauie: par M^r Chanut Conseiller du Roy en ses Conseils, President des Tresoriers generaux de France en Auvergne, & Resident pour le Roy à Stolchholm prés de Christine

Reyne de Suede, de Gothie & de
 Wandalie : par M^r Constantin
 Huyggens Secretaire de M^r le
 Prince d'Orange, de la Haye, &
 autres lieux de Hollande : par
 feu M^r Iean Charles Comte de
 Conopaskij, Abbé de Tinez, de
 Vachory en Pologne : par Iean
 Heuelius Escheuin, de la ville
 & Republique de Danzick au
 mesme Royaume : par Laurens
 Eichstadius Medecin, de la mes-
 me ville de Danzick : par Ioh.
 Mochingerus, de la mesme ville:
 par M^r Denys de Saluaing Sei-
 gneur de Boissieu, Conseiller
 d'Etat & Premier President de
 la Chambre des Comptes de
 Daupiné, de Grenoble: par Mes-
 sieurs de Ponnat & de Coste Cō-
 seillers en la Cour de Parlement

Huyggens
 ou Hug-
 gens.

de Daupiné, de Grenoble: par M^r Jaques de Valois, Escossois, Tresorier general de France en Daupiné, grand Astronome, de Grenoble: par le Seigneur Iean-Baptiste Doni Gentilhomme Florentin, de Florence: par le Seigneur Torricelli, Professeur du Grand Duc en Mathematique, & disciple de Galileo Galilei, de la mesme ville: par M^r le Cheualier d'Igbi Resident prés du Pape pour Henriette Marie de France Reyne de la Grand' Bretagne: par M^r le Cheualier Cassian du Puy, vulgairement le Cau del Pozzo: par le Seigneur Angelo Ricci: par M^r Luc Holstenius vulgairement Holstein natif de Hambourg en Alemagne, Chanoine de saint

Pierre : par le P. Athanase Kerker aussi Aleman , de la Compagnie de IESVS de Rome : par feu M^r Aubert le Mire natif de Brusfelle , Doyen de Nostre-Dame d'Anuers , & Maistre de la Chapelle de feuë l'Infante Isabelle-Claire-Eugenie, d'Anuers: Monsieur Milon Aduocat en la Cour de Parlement , de diuerses villes de ce Royaume: par M^r l'Abbé de Monflaines: par M^r Stanihurst Docteur en Theologie, Hibernois : par M^r Titelouse, excellent Musicien, de Roüen : par le Pere Theophile Reynault , Iesuite, d'Auignon & de Rome : par le Pere Claude Richard Iesuite, de Madrid : par Messieurs Deschâps & Brun , de Bergerac : par le P. Vazier, Iesuite, de la Flesche: par

M^r de Vienne Abbé de S. Martin à Neuers : par M^r de Meru, & par le P. Iean François Recteur du College des Peres Iesuites de Neuers, de la mesme ville : par Monsieur Fermat Conseiller en la Cour de Parlement de Tolose, de la mesme ville : par M^r d'Espagnet Conseiller en la Cour de Parlemēt de Bordeaux, de la mesme ville : par M^r du Verdus, & par M^r Trichet, aussi de Bordeaux : par M^r le Tenneur, de Tours & d'autres villes de ce Royaume : par Nicolas Cabeus Ferrarois de la Compagnie de I E S V S, de Rome : par le P. Cauallieri, de Bologne : par le P. Honorat Fabri Iesuite, de Lyon : par M^r de Neuré, d'Aix & de Lyon : par M^{rs} de Colōbi, & Borrilli, d'Aix :

par M^r Claude Saumaïse, de di-
 uerses villes de Hollande : par
 M^r René des Cartes, du mesme
 país : par M^r de Schooten, par I.
 Golius & par le sieur Sorbere, de
 Leiden : par M^r Langrenius, de
 Bruffelle : par Sixtin Amama de
 Franiker l'an 1627. par Gilbert
 Voetius, d'Vtrecht : par Ch. Ra-
 uius Professeur en la langue He-
 braïque en la mesme ville : par
 Jean-Albert Bannius, excellent
 Musicien, de Harlem : par An-
 dré Riuet, Poiteuin, de la Haye :
 par M^r du Laurens, de la mesme
 ville : par Isaac Beertman, Ma-
 thematicien, d'Amstredam : par
 Christofle Sturanus, de Bremen :
 par Alexandre Morus, de Gene-
 ue : par Jean Buxtorfe, de Basle :
 par Dantius, par Seldenus, par

Theodore Haat, de Londres: par Thomas Hobb Anglois, Gouverneur de M^r le Prince de Galles: par le Cheualier Candysh: par Henry Reuery: par Chauenius Danois, & par d'autres estrangers.

Parmy ces lettres on en a aussi trouué quelques-vnes des Religieux de nostre Ordre, illustres par leurs écrits, comme de la Prouince de Prouence, des R R. Peres Jean François, Estienne Octoul, & André Real, de Marseille, d'Aix & d'Avignon; de celle de Tolose ou d'Aquitaine, des R R. Peres I. la Combe, Pierre d'Aguts, de Tolose, & Jaques Bremant de Carcassonne: de celle de France du feu R. P. Robert Regnault, qui auoit esté Conseiller

ler

ler du Roy en sa Cour des Aydes à Paris auant que d'entrer en l'Ordre des Minimes, dans lequel l'on peut l'appeller le Fondateur de la belle Bibliothéque de ce Conuent de la Place Royale, de Constantinople & du Caire, & d'autres villes du Leuant: De la Prouince de Lyon le R. P. Gabriel Thibaut, de Chaumont en Auuergne: du R. P. Bannier, de Clermont: du R. P. Iean du Rel ou du Relle, de Moulins & de Lyon: mais particulièrement de Rome du R. Pere Emanuel Maignan Tolosain, Lecteur en Theologie au Conuent de la Tressainte Trinité du Mont Pincio ou des Minimes François à Rome, qui a mis en lumiere cette année 1648. vn liure excel-

*Perspectiva
Horaria,
sive de Ho-
rographia
Gnomonica,
tum Theore-
tica, tum
Practica li-
bri quatuor.*

lent *des horloges & des quadrans solaires*: du feu P. Iean François Niceron, & du R. P. François de la Nouë Collegue François des Reuerendissimes Peres Laurens de Spezzane, & Thomas Munoz & de Spinossa Generaux de nostre Ordre, qui a écrit en Latin *la Chronique generale de la mesme Compagnie*, dans laquelle parlant des Escriuains de l'Ordre, il fait l'eloge du R. P. Marin Merfenne, en ces termes, *Celebris Theologus, Philosophus & Mathematicus ac verè πολύ-μαθος*, celebre Theologien, Philosophe & Mathematicien. Enfin l'on peut dire veritablement de luy qu'il n'y a rien dont il n'ait écrit avec toute sorte de lumiere & de connoissance. Pour moy

ie ne puis luy donner d'autre
 eloge que celuy que le Cardinal
 Annaliste le Grand Baronio, le
 Cesar des Escrivains de ce siecle,
 donnoit à feu M^r Nicolas le Fe-
 ure Precepteur du feu Roy Louis
 XIII. & de feu Monseigneur le
 Prince, *Qu'on n'a jamais veu vne
 doctrine qui fust plus haute et qui
 fust plus humble*: Car il seroit dif-
 ficile d'exprimer l'affection &
 l'ardeur avec laquelle il se por-
 toit à tout ce qui regarde gene-
 ralement l'auancemēt des scien-
 ces, soit de luy mesme, ainsi qu'on
 peut voir par les liures qu'il a fait
 imprimer, qui contiennent vne
 si grande varieté de matieres
 qu'on auroit de la peine de croi-
 re qu'il eust pû s'instruire en vne
 partie seulement, si ses ouurages

mesme n'en donnoient des témoignages qu'on ne sçauroit contredire; soit aussi par l'honneste emulation qu'il excitoit parmy les sçauans, pour les obliger à donner au public les veritez qu'ils auoient descouuertes, ou à s'appliquer serieusement à la recherche de celles qui sont les plus cachées, dont il y en a beaucoup qui ont esté heureusement descouuertes en ce siecle, & peut-estre dauantage qu'on n'en découurira en aucun autre: Iusques là mesme que ne pouuant persuader ces grands Genies à mettre au iour leurs compositions, il essayoit de les y forcer, inserant dans ses liures ce qu'il apprenoit par leur communication, leur faisant voir

D V R. P. MERSENNE. 101
par ce moyen qu'ils pouuoient
aisément entreprendre ce qui
estoit à moitié fait, ou du moins
empeschant par ce vertueux ar-
tifice que la posterité ne fust pri-
uée d'une partie de ce qui seroit
mort avec eux. Il en a usé de la
sorte en plusieurs endroits de ses
liures, & a tousiours rendu aux
Autheurs avec beaucoup de
franchise & de sincerité, ce qu'il
ne faisoit imprimer que pour
leur auantage & pour leur gloire.

Il auoit vne extreme auersion
de l'oisiueté, & n'auoit pas si tost
quitté la compagnie des honne-
stes gens (qui luy faisoient la fa-
ueur de le visiter) ou la lectu-
re des liures sacrez & profanes,
ou la psalmodie à l'Office diuin,
qu'estant aux recreations il se

rauiſſoit & nous rauifſoit nous meſmes, quand nous allions nous promener avec luy, par les meditations & les diſcours qu'il faiſoit ſur les fleurs, ſur les fruits, ſur les plantes, ſur les moindres animaux, & enfin ſur tous les obiets des merucilles de Dieu, qui ſe preſentoient dans les iardins ou en noſtre chemin. Il chantoit ſouuent les premiers verſets du Pſeume 22. *Dominus regit me,* &c. ou quelque Paraphraſe en vers Latins & François ſur ce même Pſeume, ou il chatoit ce dernier verſet du dernier des Pſeumes, *Omnis ſpiritus laudet Dominum*, ou ce Pſeume tout entier, qui contient vne exhortation à louer la ſainteté de Dieu dans ſes Saints, & ſa puifſance

Dans le
iardin de
Meſſieurs
les Morins
ſes amis.

LA VIE DV R. P. MERSENNE. 103
dans ses ouurages visibles sur
toutes sortes d'instrumens Har-
moniques.

Les ames de tels personnages
sont de la qualité de cette fon-
taine que le grand Alexandre
admira en Babylone , laquelle
iettoit vne eau qui s'allumoit in-
continent aux rayons du Soleil,
ou aussi tost qu'on luy monstroit
le feu : car ces bons esprits sont si
épurez & si démeslez de la terre,
& ont les yeux si nets & si bril-
lans , qu'ils s'enflamment par la
moindre amorce à la meditation
des choses du Ciel , & à l'amour
de Dieu.

F I N.

LICENCE DV R. P. PROVINCIAL.

N O V S F. GILLES COSSART Prouincial de l'Ordre des Minimes de S. François de Paule en la Prouince de France, permettons au V. P. F. H. D. C. Religieux de nostre Prouince, de mettre en lumiere, *l'Eloge ou l'Abregé de la Vie du feu R. P. Marin Mersenne Theologien de nostre Ordre*, qui a esté veu par les VV. Peres Iaques Marguerin, & Martin Herissé, Theologiens du mesme Ordre. En foy dequoy i'ay signé la presente Licence, & à icelle apposé le seau de nostre Office le 21. d'Octobre 1648. en ce Conuent de Paris prés de la Place Royale.

FR. GILLES COSSART Prouincial.

La place † du seau.

APPROBATION DES THEOLOGIENS
de l'Ordre.

N O V S soussignez Theologiens de l'Ordre des Minimes en la Prouince de France, certifions auoir leu *l'Eloge ou l'Abregé de la Vie du feu R. P. Marin Mersenne Theologien de nostre Ordre*, composé par le V. P. H. D. C. Religieux du mesme Ordre, dans lequel nous n'auons rien trouué contraire à la Foy Catholique, Apostolique & Romaine, ny aux bonnes mœurs. Fait en ce Conuent de la Place Royale le 20. d'Octobre 1648.

F. IAQVES MARGVERIN.

F. MARTIN HERISSE.